

Prière universelle:

Pour que l'humanité, en ces temps difficiles, avance avec courage face aux épreuves, aide tous les chrétiens, Seigneur, à vivre en cohérence avec leur foi, dans la paix, la charité et le respect de chacun.

Nous t'en prions, Seigneur.

Dans notre monde bouleversé par les guerres, la violence, et pour les pays touchés par la faim, nous te prions Seigneur pour que ton église soit lumière, afin de donner l'espérance à ceux qui souffrent, et pour que ta tendresse prenne place dans les cœurs des dirigeants.

Nous t'en prions, Seigneur.

Seigneur, nous te confions ceux et celles qui sont découragés, qui n'ont plus de ressources, qui sont seuls et angoissés.

Envoie sur eux ton Esprit de tendresse et d'amour, et fais-les trouver des mains secourables pour les aider.

Nous t'en prions, Seigneur

Seigneur, ouvre le cœur de nos communautés chrétiennes à ta parole, pour que chacun porte les signes de ta présence, sources de paix et d'unité en communion avec Toi, sources de vie pour nos frères, même si nous ne pouvons pas encore nous réunir en assemblées.

Nous t'en rendons grâce, Seigneur



TEMPS DE PRIÈRE

**Pour le 34^{ème} dimanche du temps ordinaire:
« Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers »**

Lecture de la Parole -Méditation- Prière universelle

Première lecture (Ez 34, 11-12.15-17)

« Toi, mon troupeau, voici que je vais juger entre brebis et brebis »

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai pâtre mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai pâtre selon le droit. Et toi, mon troupeau – ainsi parle le Seigneur Dieu –, voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les bétails et les boucs. – Parole du Seigneur.

Psaume: (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer. (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (1 Co 15, 20-26.28)

« *Il remettra le pouvoir royal à Dieu le Père, et ainsi, Dieu sera tout en tous* ».

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens.

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mt 25, 31-46):

« *Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres* ».

Alléluia. Alléluia. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père. Alléluia. (Mc 11, 9b-10a)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Méditation:

Jésus nous révèle un Dieu d'amour extrême, inconditionnel, sans mesure. La vision proposée par Jésus nous présente les fins dernières comme le moment d'une re-création. La séparation entre les brebis et les boucs nous renvoie à la création du monde quand Dieu sépare les éléments (Gen.1). Le Fils de l'Homme apparaît comme le juge souverain qui "récompenserait les bons" et "punirait les mauvais" ; c'est de cette vision de Dieu dont nous devons nous libérer ; Jésus s'identifie aux pauvres, à ceux qui mendient un peu de chaleur humaine. Les critères du jugement sont liés à la façon dont nous vivons les œuvres de miséricorde. Quelles sont ces œuvres de miséricorde ? Les brebis comme les boucs les énoncent ; ce sont les gestes simples de la vie de tous les jours : nourrir, donner à boire, vêtir, visiter, soigner. Il y a ceux qui ont répondu même sans y penser, qui ont agi naturellement, avec leur cœur et ceux qui ont omis de s'engager, qui ont refusé de se montrer "secourables". Jésus, dans les "maudits", vise le diable et ses anges ; l'émergence du Royaume de Dieu entraîne l'engloutissement du mal dans le "non-être". Dieu, en Jésus, nous alerte, nous interpelle, nous rend comptables et responsables de nos actes. La justice de Dieu nous re-crée, nous restaure dans notre dignité d'humains enfants de Dieu.

Jean Rigaud.